

Chère marraine, Cher parrain,

Comme chaque année, par cette lettre, nous voulons vous rendre compte des effets et de l'impact de vos parrainages de jeunes en études supérieures, en même temps que de l'évolution de la situation.

Cette année, c'est Bernard Guidez, ami et parrain de Sharana qui nous livre son regard, croisé avec celui de Bruno de Kerhor, membre du CA de l'association et qui rentre d'un mois à Pondichéry.

Toute l'équipe de Sharana vous remercie très sincèrement pour votre soutien et votre confiance.



**Bernard Guidez,
Parrain**



**Bruno de Kerhor,
Membre du CA
de Sharana France**

Quelques considérations générales avant les informations pratiques.

Le plus souvent, les diverses associations envoient des lettres pour solliciter les donateurs pour différentes causes, souvent dues à des situations très difficiles en tous genres, qui s'étalent à la une de nos journaux. Là, il s'agit plutôt d'informer sur l'utilisation des dons. Cela nous amène à dire que nous observons qu'une forêt qui pousse fait moins de bruit qu'un arbre qui tombe... !! et pourtant,...la forêt qui pousse dégage une belle énergie, grâce à l'action combinée

de l'eau du sol et du soleil. (On appelle cela la photosynthèse !) Pour ces enfants, si nous considérons que leur milieu est l'eau du sol, vos dons, et donc l'action de Sharana, sont le soleil qui leur est indispensable.

Par cette lettre, nous voulons vous informer que votre argent est bien utilisé...il contribue à changer leur vie. Sachez qu'ils en sont très reconnaissants.

Leur volontarisme dans leurs études en est le meilleur témoignage qui se traduit par un **taux de réussite à leurs examens de 93 %**. En signe de reconnaissance, certains offrent leur première (parfois deux premières) paie à Sharana.

La plupart souhaitent rester sur Pondichéry, même si le salaire est moins élevé qu'ils ne pourraient le trouver ailleurs, et cela pour pouvoir aider leur famille.

A la fin de l'année scolaire, il leur est proposé de participer à un **camp d'été**, de quelques jours, où des enfants parrainés par Sharana (qui ne se connaissent pas) se retrouvent et peuvent échanger. La convivialité est le mot clé de ces camps et tous expriment leur désir de transmettre ce qu'ils ont reçu.

Ils ont bien leurs racines dans leur terreau, mais tout cela n'est possible que parce que le soleil de Sharana leur procure les moyens de produire et d'exprimer leur potentiel...voilà à quoi servent vos parrainages.. !! L'important est qu'ils trouvent, là où ils sont, les moyens de grandir...et pourquoi pas, d'en faire à leur tour, grandir d'autres.

Comme Beuve-Méry (ancien directeur du journal Le Monde) le disait : « le travail bien fait est une récompense en lui-même. », vous pouvez considérer que les parrainages sont une récompense en eux même,...pour eux... et pour vous... ! pas besoin de grandiloquence... !!!

Quelques informations concrètes pour cette année...

49 enfants sont parrainés en études supérieures dont 14 nouveaux. 11 ont terminé en janvier 2016. Deux sont en stage professionnel de fin d'étude, l'un dans le domaine médical et l'autre dans la restauration. Les autres sont en recherche de travail, mais devraient sans difficulté trouver un emploi bien rémunéré.

Les études sont de 2 à 4 ans, majoritairement 3 ans.

Sharana participe à l'achat des fournitures scolaires et livres, aux frais de déplacements et des voyages scolaires, mais également aux frais de scolarité. Outre ces dépenses directes, s'ajoutent les frais des travailleurs sociaux et les charges habituelles de fonctionnement.

Les parents se sentent très concernés et s'impliquent en participant également financièrement, ils contractent pour cela des prêts complémentaires.

Sharana soutient chaque jeune en fonction de la situation sociale, des résultats et de la motivation jusqu'au diplôme de Bachelor au moins (équivalent de la licence chez nous) ou le temps d'une formation professionnelle appliquée qui permet d'accéder à un métier dans la plupart des cas.

Les études dans les universités gouvernementales sont de très bonne qualité. Elles sont presque gratuites mais réservées aux meilleurs étudiants, tous ne peuvent y avoir accès. Les études dans les universités privées ou centres de formation sont payantes mais sont le seul moyen pour les bons élèves qui ne font pas partie des meilleurs de suivre cependant des études supérieures. Les travailleurs sociaux accompagnent individuellement les jeunes au cours de leurs études afin de les conseiller sur leur orientation.

Les jeunes diplômés trouvent facilement du travail et le taux d'insertion professionnelle est très bon car les diplômes sont reconnus et les salaires sont corrects pour le pays bien que moins élevés que dans une grande ville comme Chennai.

« La valeur du don dépend de celui à qui on l'adresse. »

(Antoine de Saint Exupéry dans Citadelle)..

Cela suppose qu'il faut faire confiance à ceux que l'on parraine.

Si nous acceptons d'être parrains, c'est parce que nous sommes convaincus que le don du présent enrichit les promesses de l'avenir.

Bruno de Kerhor a rencontré des jeunes à Pondichéry en février. Voici son témoignage.

Shankar, de 19 ans.



Après 3 ans d'études au Mothilal Nerhu Polytechnical Collège, il a obtenu son diplôme de Bachelor en ingénierie électrique et électronique.

Il est en stage de formation d'un an dans la Sté U.Call.Fuel.System à Metupalayan.

Pour lui ce stage est une bonne expérience qui pourra l'aider à trouver un emploi stable avec un bon salaire.

Sa famille se compose de la mère qui fait des ménages, son frère aîné professeur de gymnastique, et une petite sœur également parrainée par Sharana.

Cette famille a été très affectée par les inondations de la mousson de Décembre.

Pavithra, 18 ans.

Elle vient de commencer des études pour 3 ans dans un collège de Pondichéry proche de chez elle, pour préparer un diplôme de Bachelor de secrétaire commerciale.

Elle voudrait devenir Commissaire aux comptes et rester vivre à Pondichéry.

Elle aime bien jouer aux échecs, et regarder la télévision.

Le père et le frère sont partis de la maison, elle reste seule avec sa mère qui fait des ménages.





Merci à vous... Merci pour eux...



Mars 2016